

Emily D'Angelo et Sophia Muñoz en récital

Jeudi 1 août 2024 19 h 00

PROGRAMME

Ha kimegyek arr' a magos tetőre, op. 47, n° 5 (Si je monte dans les hautes montagnes)	Béla Bartók (1881 – 1945)
Fekete fod, op. 47, n° 1 (Noire est la terre)	B. Bartók
Buciumeana, op. 68, n° 4 (Danse de Boutchoum)	B. Bartók
Esti Dal (Chant du soir)	Zoltán Kodály (1882 – 1967)
Morning Star	W. C. Handy (1873 – 1958)
Night Drive / The Desert, de « Grounded »	Jeanine Tesori (n. 1961)
Moon Change, de « Caroline, or Change »	J. Tesori
Wild Mountain Thyme	Francis McPeake (1885 – 1971)/ Robert Tannahill (1774 – 1810)
The Last Rose of Summer	Benjamin Britten (1913 – 1976)
The Cloths of Heaven	Rebecca Clarke (1886 – 1979)
Take me to a green isle	Walter MacNutt (1910 – 1996)
Of that so sweet imprisonment	Samuel Barber (1910 – 1981)
Down by the Salley Gardens	R. Clarke
The Brewer	Ralph Vaughan Williams (1872 – 1958)



Entracte

Starke Einbildungskraft Gustav Mahler (1860 – 1911)

Laue Sommernacht Alma Mahler (1879 – 1964)

Die stille Stadt A. Mahler

Waldseligkeit A. Mahler

In meines Vaters Garten A. Mahler

Bei dir ist es traut A. Mahler

Liebesbriefchen Erich Korngold (1897 – 1957)

Wenn je ein Schönes mir zu bilden glückte Viktor Ullmann (1898 – 1944)

Emily D'Angelo mezzo-soprano Sophia Muñoz piano

Quel est le lien entre Bartók, Vaughan Williams et W.C. Handy?

La mezzo-soprano Emily D'Angelo, née à Toronto et maintes fois récompensée, fait ses débuts au Chamberfest en compagnie de la célèbre pianiste Sophia Muñoz pour présenter un programme unique et transcendant qui met en avant certaines des voix compositionnelles les plus individuelles et les plus marquantes du canon – des compositeurs profondément liés à la tradition de la musique folklorique en Europe et en Amérique du Nord tout au long du XXe siècle.

En commençant par les célèbres collections folkloriques de Bartók et de Kodály, et en incorporant la tradition folklorique des îles britanniques, D'Angelo tisse la conservation folklorique dans le contexte ultérieur des compositeurs fortement marqués par la Seconde



Guerre mondiale. D'Angelo suit ensuite les bouleversements causés par la guerre jusqu'en Amérique, où de nombreux compositeurs européens déplacés ont trouvé refuge.

Après avoir fait ses débuts sur scène à seulement 21 ans dans le rôle de Cherubino dans Le nozze di Figaro au Festival dei Due Mondi de Spoleto, la carrière de Mme D'Angelo a démarré comme un météore. Outre sa grande curiosité artistique, Mme D'Angelo possède une voix « merveilleuse et puissante », qui lui permet de jouer avec une diction claire comme de l'eau de roche.